

# Intégration des immigrés : la solution passe par l'école

Gabin Langevin,  
David Masclet,  
Fabien Moizeau  
et Emmanuel Peterle.

Faculté de sciences économiques  
de l'université de Rennes 1

En juillet, le gouvernement a lancé une réflexion sur la refondation de la politique d'intégration. Le contexte actuel appelle en effet à repenser l'action d'intégration sociale puisque les inégalités entre les populations issues de l'immigration et les nationaux restent élevées.

Dans sa dernière étude, « Immigrés et descendants d'immigrés en France », l'Insee mesure que les descendants d'immigrés, c'est-à-dire les personnes nées en France et dont au moins un parent est immigré, ont un niveau de vie inférieur de 14 %, en moyenne, à celui de la population totale en France.

La diffusion récente de données sur les conditions de vie des immigrés permet de mettre au jour les origines de ces inégalités et offre des pistes pour concevoir des politiques économiques efficaces. Concernant l'emploi et les salaires, on sait maintenant deux choses.

La première est que le déterminant crucial de l'embauche et du salaire d'un individu est son niveau de diplôme, que cet individu soit né de parents français ou bien descendant d'immigrés. La seconde est que la discrimination joue un rôle mineur dans la détermination du salaire mais, en revanche, un rôle important dans les inégalités d'accès à l'emploi. Quant à l'influence du diplôme, elle est prépondérante dans

français. Selon l'Insee, en 2010, ils étaient 18 % à être sans diplôme contre 13 % chez les enfants de parents français. Comment s'explique alors ce déficit d'éducation ?

Les résultats de l'enquête Trajectoires et Origines élaborée par l'Institut national démographique et l'Insee, en 2008 et 2009, permet de répondre à cette question. Le diplôme des parents s'avère l'élément moteur de la réussite scolaire de l'enfant.

Ainsi, les inégalités de diplôme observées entre descendants d'immigrés et enfants de parents français tiennent au fait que les parcours scolaires des parents diffèrent profondément. En 2008, 38 % des parents immigrés de 30 à 49 ans ne possédaient aucun diplôme, contre 15 % des non-immigrés. Plus significatif encore : à milieu social comparable, les enfants d'immigrés réussiraient mieux à l'école que les élèves français.

« Le diplôme des parents est moteur dans la réussite de l'enfant »

Cela tient au fait que les familles immigrées croient davantage que les parents français à l'utilité du diplôme et à l'intérêt de poursuivre des études supérieures.

De ces résultats découle une évidence : pour améliorer l'intégration des populations issues de l'immigration, il faut privilégier les politiques de lutte contre les inégalités scolaires. La refondation de l'École, défendue par Vincent Peillon, pose comme fondement du système éducatif la lutte contre les inégalités sociales et territoriales en matière de réussite scolaire. Elle doit donc être au cœur de la réflexion sur l'intégration.